

Ouest, a disparu. Les dépenses militaires américaines devraient baisser de 50 p. 100 d'ici la fin du siècle; l'industrie militaire le sait bien et elle s'y prépare. L'Occident ne veut plus dépenser beaucoup d'argent pour s'armer, et il réalise que la conversion de l'industrie militaire aura des avantages économiques.

Il y a d'excellentes chances pour que le commerce des armements ralentisse dans l'avenir, car il n'est pas plus dans l'intérêt des nations riches que dans celui des pays pauvres.

Le lieutenant-général Mikhaïl Milshtein

Le lieutenant-général Mikhaïl Milshtein est conseiller spécial de l'Institut des études canado-américaines à l'Académie des sciences de l'URSS. Il a longtemps été professeur à l'Académie de l'état-major général. Il estime que les transferts d'armes conventionnelles risquent de compromettre sérieusement la sécurité internationale dans l'avenir. C'est une question complexe, cependant, à cause de ses aspects politiques, militaires et économiques, et parce qu'elle touche les relations entre le Nord et le Sud, le Sud et le Sud et l'Union soviétique et les États-Unis.

Malgré la fin de la Guerre froide et les efforts de réglementation du commerce des armes, celui-ci ne pourra pas être arrêté, à cause de facteurs politiques, tels que la persistance de l'instabilité dans le Sud. Des mesures politico-économiques d'envergure mondiale sont nécessaires pour régler ce dernier problème, car il ne faut pas que la fin du conflit Est-Ouest entraîne une intensification des conflits Sud-Sud ou Nord-Sud.

Le général Milshtein a attiré l'attention sur la nécessité de faire quelque chose à propos des milliers d'armes sophistiquées qui ont été retirées du théâtre européen et qui pourraient être vendues à l'étranger. Il faut prendre garde, selon lui, de ne pas tirer des leçons trop faciles de la guerre contre l'Irak. Cette dernière laisse le Moyen-Orient dans le même état qu'avant. Les ventes d'armes vont s'y poursuivre.